Jeu

Revue de théâtre



« Entre l'individu et la société : de nouvelles avenues »

Théâtre Sans Détour

Number 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI: https://id.erudit.org/iderudit/27435ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print) 1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Théâtre Sans Détour (1985). « Entre l'individu et la société : de nouvelles avenues ». Jeu, (36), 232–234.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

« entre l'individu et la société: de nouvelles avenues »

théâtre sans détour réponse au questionnaire

Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années? En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980?

Qu'ont signifié pour vous l'avènement de la période post-référendaire et l'effritement du projet national? Avez-vous senti une démobilisation de la part du public? Un morcellement des causes? Cela a-t-il eu des répercussions sur votre type de théâtre?

Dans quelle mesure les techniques du Théâtre de l'Opprimé s'appliquent-elles avec efficacité au Québec?

En 1980, notre orientation vers la pratique du Théâtre de l'Opprimé signifiait pour nous la recherche d'un nouveau rapport scène/public. Dès nos premiers spectacles forum, nous avons constaté que le Théâtre de l'Opprimé incluait, par sa définition même, un contenu, un sens. Notre théâtre s'est rapidement lié aux importantes luttes sociales. La découverte d'une dramaturgie propre au théâtre forum nous a poussés à développer l'écriture, le jeu des acteurs, l'improvisation avec le public, la scénographie. Ainsi, nous avons dirigé notre expérimentation dans cette voie plus théâtrale « hors et dans » les théâtres. Le Théâtre Sans Détour a toujours été lié de près aux mouvements sociaux. Notre démarche est née en pleine période de démobilisation. Dans un court laps de temps, de nouveaux personnages sont apparus dans nos pièces; les mauvais patrons ont été remplacés par des militants qui remettaient en question leur appartenance à tel groupe ou à tel parti. Notre théâtre permettait ainsi l'expression des pourquoi des défaites, plutôt que l'expression d'un futur utopique. Le Théâtre Sans Détour n'étant pas porteur d'un message politique à sens unique dirigé vers le public, et le théâtre forum permettant au public de changer la situation par l'improvisation, nous avions l'impression d'apporter un souffle nouveau dans cette période de remise en question. C'est à l'intérieur de ce phénomène de démobilisation, aussi drôle que cela puisse paraître, que le Théâtre de l'Opprimé a trouvé son efficacité. Mais cela n'est pas dû au hasard, car la démocratisation du langage et la prise en charge de l'individu par lui-même sont des mouvements contemporains qui font maintenant partie de notre modernité.

Actuellement, au Québec, un grand nombre d'individus et de groupes sociaux utilisent ces méthodes et les développent. Plusieurs ont des liens avec le mouvement international¹. Cela dit, quand il est ramené au théâtre, le Théâtre de l'Opprimé pose lui-même ses limites en voulant rendre le langage théâtral plus accessible. Jusqu'où pouvons-nous développer la théâtralité, dans un théâtre forum, sans perdre de vue l'intervention du public peu habitué à la

1. Le Théâtre Sans Détour est membre de l'Association internationale du Théâtre de l'Opprimé.

Paula Barsetti et Gilles-Philippe Pelletier, du Théâtre Sans Détour, dans une scène de *Partir II*, un spectacle de théâtre forum. Photo: François Renaud.



scène? Nous pensons avoir poussé plus loin notre recherche dans nos derniers spectacles forum, où la théâtralité a pris une plus large place.

Bien que le Théâtre de l'Opprimé pose la question sociale de l'individu, le Théâtre Sans Détour se situe maintenant entre ces deux pôles que sont l'individu et la société, et nous imaginons qu'entre les deux, il y a de nouvelles avenues possibles. Nous espérons ainsi garder notre théâtre vivant, passionné et essentiellement politique, dans le sens de l'ouverture sur le monde.

paula barsetti et gilles-philippe pelletier directeurs artistiques

théâtre sans détour théâtrographie depuis septembre 1979*

Janvier 1981. Les fermetures d'usines faut que ça cesse! Création collective.

Mars 1981. S'organiser de femmes en femmes. Création collective.

Mai 1981. Roméo et Juliette eux, avaient-ils 18 ans? Création collective.

Août 1981. L'Ére des autres. Création collective. Un pour tous, tous contre un. Création collective.

Septembre 1981. L'Homme sandwich. Création collective.

Octobre 1981. Qui perd, gagne? Création collective.

Novembre 1981. C'est-y mieux chez le voisin? Création collective. Qui s'instruit, s'enrichit? Création collective.

Avril 1982. Pour le meilleur ou pour la pire. Création collective.

Mai 1982. Un travail à réadapter. Création collective. À ta santé, sécurité! Création collective.

Octobre 1982, Mili... temps... durs... Création collective. M.e.s.: Jacques Robitaille.

Février 1983. Ergo en urgence. Création collective.

Avril 1983. Partir. Texte de Louis-Dominique Lavigne. M.e.s.: Jacques Robitaille.

Octobre 1984. Partir II. Texte de Louis-Dominique Lavigne. M.e.s.: Maurice Roy.

Avril 1985. Les Purs. Texte de Louis-Domínique Lavigne. M.e.s.: Jean-Gabriel Carasso. En coproduction avec le Théâtre de Quartier.

Septembre 1985. Casier secret. Texte de Marie-Renée Charest. M.e.s.: Clément Cazelais.

^{*}II s'agit, dans tous les cas, de spectacles forum.